

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

ENTRÉES	Repères pour l'analyse, les intérêts littéraires et pistes pédagogiques
<p>PARATEXTE</p> <p>TITRE DU LIVRE</p>	<p>Approche paratextuelle : l'objet livre L'observation du paratexte crée un horizon d'attente Couverture, page de titre, 4ème de couverture, tranche <u>Auteur, illustrateur, éditeur</u> La couverture d'un album est en soi un élément riche d'informations à décrypter. Mettre en évidence l'unité entre le titre et l'illustration de la couverture Dégager les différents rapports entre le texte – image : rapport plutôt redondant ou rapport de complémentarité. Dégager le rôle du titre Repérer différents titres à partir des livres rencontrés au cours de l'année ou ceux du cahier de littérature du cycle : titre sujet de l'histoire, titre phrase, titre onomatopée, titres interrogatifs, explicatifs, titre avec les noms des héros. Classer les titres selon ces critères.</p> <p><u>Collection, série</u> : « La collection à laquelle appartient l'ouvrage traité inscrit celui-ci dans un réseau de significations essentielles : - par des résonances et les espérances que le titre de la collection évoque ; - par les lectures de tout ou partie des titres qui la constituent ; le lecteur cherchera alors l'idée qui fonde le groupement de ces livres, (...) il exercera ainsi ses capacités d'anticipation à partir du paratexte construit par l'éditeur. La série est d'une étude particulièrement importante dans la construction de personnage dès la maternelle. Constituée d'une variation du contexte narratif et de la permanence du personnage, elle est signalée d'emblée dans le titre par la reprise du nom du personnage. » (ONL)</p>
<p>FORME LITTÉRAIRE</p>	<p>Album sans texte, avec texte, imagiers, bandes dessinées, contes, poésie</p> <p align="center">Pistes pédagogiques :</p> <p>Apprendre aux élèves à repérer un livre parmi d'autres supports d'écrits ; Dans le cadre de la continuité des apprentissages, construire progressivement au fil des rencontres des livres un classement à l'aide d'idéogrammes associés aux formes littéraires. (série, album sans texte, album avec texte, imagiers, bandes dessinées, contes, poésie)</p>
<p>UNIVERS DE RÉFÉRENCE</p> <p>HORIZON D'ATTENTE</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p><i>Construire en préalable à la découverte d'un texte, les référents culturels dont les enfants auront besoin pour accéder à la compréhension y compris au besoin en utilisant des images et des documentaires, des objets, des extraits de films.</i> <i>Il construira ainsi un "horizon d'attente", c'est à dire ce à quoi peut s'attendre un élève avant la lecture, les hypothèses qu'il peut émettre sur la narration.</i></p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>Avant la lecture <u>Construire un univers de référence</u> Créer, avant une lecture et avec les enfants, le monde de l'histoire en apportant quelques éléments. Construire un horizon d'attente en fonction des particularités du livre (choix didactique) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En présentant les personnages et l'univers (lieux) avec des images, des marottes, En présentant une maquette de l'histoire sur une histoire à lieux multiples - En montrant des objets liés à l'univers du livre - En montrant quelques illustrations bien ciblées - En racontant avant de lire en montrant les illustrations - En montrant les images avant de lire (sans parler) - En résumant avant de lire (sans le livre) pour les élèves en grande difficulté de compréhension...

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

<p>STRUCTURE NARRATIVE</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>On distingue l'histoire (ce qui est raconté) du récit (c'est-à-dire la manière dont l'histoire est racontée). Le récit est un enchaînement logique d'actions qui peuvent être groupées en séquences narratives. L'enfant à travers les lectures a une connaissance informelle de ce qu'est une histoire : un début, un milieu, une fin. Par l'installation progressive et adaptée de scripts et scénarios écrits associant image et texte, l'élève va se familiariser avec la structure narrative.</p> <p>Des structures narratives à privilégier :</p> <p>Schéma quinaire dans les histoires sans randonnée 1- Une situation initiale 2- Problème initial : Un élément de rupture qui met en évidence un problème à résoudre 3 - Un développement dynamique qui met en évidence un problème à résoudre (suite de complications et de résolutions : évènements) 5 - une situation finale : Une situation finale meilleure, égale ou pire que la situation initiale <i>Exemple : Petite Poule rousse - Poule Rousse et Renard Rusé- Le Loup et les Sept Chevreux - Boucle d'or et les trois ours - Les Trois Petits Pourceaux - Le Loup et la Mésange- Pierre et le Loup, Une soupe au caillou, le petit Poucet, Poucette, Le prince Grenouille...</i></p> <p>Les récits en randonnée/ Les contes en randonnées On appelle récits en randonnée, des récits qui présentent une situation initiale et une situation finale, et entre les deux, des rencontres : - <u>cumulables</u> <i>On parle de randonnée par accumulation : un personnage, plus un autre, plus un autre... qui s'additionnent au cours du récit, soit se retrouvent à la fin.)</i> - <u>supprimables</u> <i>On parle de randonnée par substitution : le premier personnage chasse le second qui chasse le troisième.)</i> - <u>emboîtées</u> <i>On parle de randonnées par emboîtements et désenboîtements. Ces histoires sont basées sur la résolution d'un problème où le personnage principal fait appel à différents personnages qui acceptent de le secourir à une condition : chacun exige quelque chose. Tout s'inverse brutalement lorsqu'un personnage accepte de donner ce qu'on lui demande; dès lors chacun s'exécute et la situation de départ s'en trouve rétablie.</i></p> <p>Les albums à schéma en alternance : ces albums conçus de manière alternée proposent au lecteur de suivre plusieurs intrigues en général deux qui se passent en même temps et qui sont montrées au lecteur de manière alternative. La structure n'est donc plus linéaire. Les deux récits simultanés peuvent se jouer dans des lieux différents soit dans un lieu identique. L'alternance met souvent en évidence une opposition comme Immobilité/ mouvement Dedans/dehors (Malicieux pain d'épice, Jan Brett, Hachette littérature) Réalité /imaginaire (<i>Trabakaloum</i>, Jean-Luc Englebert, Pastel- <i>Moi Ferdinand quand j'étais pirate</i>, Renée Gouichoux, Christophe Merlin, Nathan poche - <i>Mon papa est un héros !</i>, Cyril Hahn, Milan Jeunesse) Ennui/ fantaisie (<i>Ne te mouille pas les pieds, Marcelle !</i> John Burningham, Père Castor Flammarion)</p> <p>Les albums en boucle : il s'agit d'histoires que l'on pourrait qualifier d'histoires sans fin. Dans une histoire en boucle, rien n'a avancé car la fin n'est qu'un retour au point de départ. Cela pourrait durer éternellement. Exemple : <i>un beau vert dodu</i>, N.VAN LAAN et M.Russo, <i>Vache de vache</i>, Mathis, Anne Jamois, LeP'tit Paquet,</p> <p><u>Remarques</u> Les connecteurs logiques de causalité : <p align="center">Pistes pédagogiques</p> - Construire des dispositifs pour construire la compréhension d'albums en randonnée à partir de marionnettes, d'images, de dessins, par des titres résumant les différents</p>
-----------------------------------	--

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<p>moments</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jouer l'histoire à l'aide de marottes ou de marionnettes en dévoilement progressif en suivant le schéma narratif (scénario d'histoire simple emprunté à l'album). Texte très oralisé (ce sont les marionnettes qui parlent). Décor et marottes laissés à la disposition des enfants pour qu'ils s'approprient l'histoire. PS MS GS - Aider à la compréhension avec les marionnettes ou la théâtralisation → Exemple matérialiser le puits et les personnages dans «Plouf!» de Corentin pour aider à comprendre la situation PS MS GS - Faire reformuler l'histoire avec quelques supports images, sans supports images. Si un élève n'arrive pas à reformuler, lui proposer de l'aide : apport lexical, image du héros, des principaux lieux, des principaux épisodes, questionnement sur ce qu'il a compris et retenu. - Dire les questions qu'on se pose sur l'histoire. (GS) - Faire raconter à partir de cartes images (des personnages, des lieux) MS GS - Mettre un cache sur une illustration et ne laisser visible qu'un détail. Demander aux élèves de rechercher quelle est cette illustration et faire reformuler ce qui se passe à ce moment de l'histoire. (MS GS) - Proposer la reformulation de l'histoire qu'à partir d'indices pris dans chaque image séquentielle (illustrations du livre) GS - Lire des passages de l'histoire et faire rechercher les illustrations. - Chronologie partielle à partir de la MS : sélectionner une illustration d'un moment clé de l'histoire et demander aux élèves de raconter le moment avant et après. Avec des GS, l'on pourra dessiner ce moment avant et après.
<p>SYSTÈME DES PERSONNAGES</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • masculin, féminin, enfant, adulte. • humain • objet : <i>le A</i>, <i>Ponti</i>, <i>la chaussure</i>, Michel Gay, <i>Petit bleu</i>, <i>Petit Jaune</i> Léo Léonni, <i>Noël de sapin</i>, Michel Gay, <i>Le cartable qui fait atchoum</i>, Michel Gay • animal antropomorphe : <i>Petit ours brun</i>, <i>Poule Rousse</i> • surnaturel : <i>Le dragon de Cracovie</i>, Albana Ivanovitch-Lair, <i>Rafara</i>, Anne-Catherine De Boel <p>Relations avec les autres personnages</p> <p>Il est solitaire, en duo, avec des amis, en famille, en fratrie, en groupe. Ses relations sont harmonieuses, conflictuelles.</p> <p>Sa place dans la littérature</p> <p>Personnage <u>archétype</u> : personnage récurrent de la littérature, caractérisé par des traits habituels (Loup, sorcière, ogre, princesse, fée)</p> <p><u>Personnage archétype détourné</u> : personnage qui va à l'encontre du stéréotype attendu (Ex Le loup dans <i>Loulou</i>, dans <i>Mademoiselle Sauve qui peut</i>, Corentin, <i>Marlaguette</i>)</p> <p><u>Personnage récurrent de série</u> : personnage que l'on retrouve dans différents albums sans pour autant qu'il change d'apparence.</p>

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

Pistes pédagogiques

Construire la notion de personnage en PS à travers des séries qui aident à comprendre la permanence d'un personnage et en veillant à une progression dans le choix des livres Un seul personnage dans une collection sans récit (Spot, Ploum, Zitou)

- Un personnage à construire dans le texte et dans les images, dans une collection avec un récit « minimal » (Ex : Petit ours Brun, Mimi Alfred, l'âne Trotro, Mimi Cracra, Bob, Zou, Sacha,)
- Deux personnages dans une collection avec un récit « minimal » ex : Léo et Popi, Tromboline et Foulbazar, Olga et Lola
- Un personnage de même nature dans une sélection d'albums : le personnage du chat est parfois une *transposition d'un être humain* mais il est aussi *un personnage animal* dans d'autres albums. C'est le cas dans la série des *Milton* de Haydé Ardalan (La Joie de lire depuis 1997), dans celle des *Tigrou* de Charlotte Voake (collection « Folio benjamin », Gallimard Jeunesse depuis 2001) ou encore dans *Bel Œil* de Abe Birnbaum (Gallimard Jeunesse, 2003). Le personnage de l'ours dans Boucle d'or et les trois ours (transposition d'un être humain), la chasse à l'ours (personnage animal), Secret d'ours (jouet en peluche)

Faire comprendre que le personnage est unique et permanent : il n'y a qu'un personnage même si on le voit sur plusieurs pages et/ou s'il est nommé plusieurs fois.

Dispositifs pour construire cette permanence :

- utiliser un cache (en petite section) quand une page ou une double page d'album comporte deux images du personnage. En cachant un des deux personnages, expliquer que c'est le même.
- se servir d'une marotte du personnage et en racontant l'histoire avant de montrer le livre.

Faire comprendre que le personnage est unique et permanent: il n'y a qu'un personnage même s'il change d'aspect, de taille, d'âge...

Construire la notion de personnage principal et de personnages secondaires : Faire nommer tous les personnages qui ont été évoqués dans le texte et par les illustrations. La photocopie de tous les personnages proposés par les enfants est extraite des illustrations de l'album et constitue la photo de famille des personnages de l'histoire.

Parmi tous ces personnages, on cherche celui qui est le plus souvent en scène, autant au niveau du texte que des illustrations, en particulier à la maternelle pour asseoir la permanence du personnage principal. On isole ce personnage important en rappelant les événements qui lui arrivent au cours de l'histoire, ce qu'il dit aux différents épisodes et dans quel état il se trouve en fin d'histoire.

La carte d'identité (physique et morale) de ce personnage peut être réalisée avec précision. La photocopie de sa silhouette agrandie est placée sur un bâton, pour être, par la suite, manipulée par les enfants dans des situations orales théâtralisées. D'autres personnages peuvent être montés de la même façon et constituer un ensemble de marottes permettant de jouer quelques scènes de l'album ou des dialogues particuliers.

Découvrir les caractéristiques des personnages : Le loup dévoreur dans: « *Les trois petits cochons* », « *Le petit chaperon rouge* » le renard rusé dans: « *Roule galette* », « *Poule Rousse* ».... le plus petit est souvent le plus malin ex: « *Le petit Poucet* », « *Le Chat botté* » ;

- Identifier ses attributs physiques et psychologiques à l'oral, à l'écrit par le dessin, par le jeu théâtral ;

Rencontrer les personnages-archétypaux de la littérature, ex: le loup, le renard, l'ogre, la sorcière..... Cela construit la représentation du système de personnage dévorant (loup/cochons, loup/enfant, renard/ poule, sorcière /enfant, ogre /enfant) à la base de nombreux scénarios, de citations et d'allusions dans le texte comme dans l'image de nombreux albums ; La figure du vilain, pas beau en GS *Le Vilain Petit Canard* de Hans-Christian Andersen et Delphine Grenier (Didier Jeunesse, 2005) ; *Okilé* de Claude Ponti (Pastel, 1997) ;

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<ul style="list-style-type: none"> • Classer les personnages qui agissent et ceux qui ne sont que des éléments du décor ; • Ranger les personnages par ordre d'apparition dans l'histoire et définir leurs relations ; • Construire au fil des lectures un référentiel des personnages. (cahier de littérature) • Comprendre les rapports qui les unissent. Ils renseignent sur le caractère, la position sociale, sur le pouvoir, sur un manque... • Faire une galerie de portraits des personnages avec les points de vue du narrateur, des autres personnages. • Construire progressivement des cartes personnages pour élaborer un jeu de Tarot des contes, des histoires. • Dans le cas d'un parcours de lectures d'un même auteur, constituer le bestiaire des personnages animaux récurrents et ceux des personnages humains. Dégager des caractéristiques de ces personnages. <p>Repérer le nom du personnage et de ses différentes désignations : substitués, chaîne anaphorique, pronomisation... (Progressivement MS - GS)</p> <p>Repérer qui parle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier leurs rôles en particulier dans les moments de dialogues. À qui parle le personnage ? • Jouer des saynètes avec les parties dialoguées des personnages avec les marottes en y intégrant un élève narrateur ou l'enseignant. • Dire ce qu'ils font, ce qu'ils pensent (buts, sentiments, raisonnements) ... dans quel but ? Les mobiles des personnages. <p>Les mobiles, les intentions, les pensées des personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire prendre conscience que le personnage peut mentir, faire semblant, ruser • dans «Roule galette», le renard qui veut manger la galette lui dit: « <i>Approche, je suis sourd</i> » dans « <i>Plouf!</i> » le loup qui est tombé dans le puits, explique au cochon :« <i>Eh! Je suis bien ici. Il fait frais et tout et tout, et il y a un gros fromage. Tu peux venir si tu veux.</i> » • Attribuer aux personnages des « bulles de paroles ou de pensées ». • Faire prendre conscience que le lecteur peut en savoir plus que le personnage ex: « <i>Bonne nuit petit gorille</i> » de Paul Rathman
<p>L'ESPACE</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>C'est l'ensemble de tous les lieux traversés ou évoqués par les personnages et dans lesquels peuvent se situer les évènements. La représentation de l'espace dans les albums est souvent prise en compte par l'imagerie. La représentation des lieux peut ancrer le récit dans le réel. Elle peut faire référence à des lieux symboliques (contes, fables) ou imaginaires (science-fiction)</p> <p>Les lieux sont marqués culturellement. (la grotte, la forêt profonde, le labyrinthe, l'île.) Des lieux peuvent être associés à certains personnages : la maison hantée : fantôme, château : princesse, roi, prince, maison isolée dans la forêt profonde ou grotte : sorcière, sage...) Initier progressivement à la symbolique de certains lieux par les analogies dans les histoires.</p> <p>Le récit peut se dérouler dans un seul lieu, dans une succession de lieux Lieu peut être réel, imaginaire. Dans un récit les lieux peuvent être traversés, évoqués.</p> <p>Les connecteurs spatiaux : ici, là-bas, dans, à l'extérieur</p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>Décrire et identifier les espaces des histoires Un travail identique au travail précédent peut être mené en incitant les enfants à repérer dans le texte et dans les illustrations les lieux où se déroule l'histoire. Tous les lieux sont recensés en grand groupe ; ils sont notés en vrac par l'enseignant sur un tableau.</p>

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<p>Chaque proposition est reprise et les enfants sont invités à retrouver dans l'album l'illustration qui justifie cette proposition. L'enseignant aide à relier les parties de texte qui correspondent à cette illustration d'un lieu particulier. On note ensemble tous les mots qui permettent de désigner un lieu donné. Exemple : on constatera que pour évoquer le lieu extérieur où se déroule l'histoire du « petit chaperon rouge » on parlera aussi bien : de « la forêt », « le bois », « les chênes ».</p> <p>Dans le cadre de récits multipliant les lieux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser le cadre de l'histoire par le dessin à l'adulte des lieux de l'histoire • Ranger les lieux par ordre d'apparition. (PS MS GS) • Pour chaque lieu, écrire par la dictée à l'adulte ce qu'il se passe pour les personnages. Associer texte et lieu. (MS GS) • Construire la maquette des lieux de l'histoire (PS MS GS) • Construire les cartes des lieux pour élaborer un jeu de Tarot des contes, des histoires. (MS GS)
<p>GESTION DU TEMPS ➤ LA CHRONOLOGIE DU RÉCIT : Linéaire Retours en arrière, Simultanéité antériorité Ellipses temporelles Enchâssement de récits</p> <p>➤ DURÉE DU RÉCIT (accélération, réel...)</p> <p>➤ CONNECTEURS TEMPORELS</p> <p>LE TEMPS DES VERBES</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Dans un récit, le temps n'est pas forcément géré chronologiquement. La chronologie du récit peut épouser ou non l'ordre des événements : Le narrateur peut raconter un événement qui est censé se passer dans le futur. Il peut raconter un événement qui s'est passé avant le moment où l'on est dans l'histoire (utilisation des flash-back). On peut ainsi trouver dans un récit des marques d'antériorité, de simultanéité, de postériorité. Les connecteurs temporels marquent les articulations entre les éléments constituant le texte, la phrase, des phrases... On distingue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des connecteurs temporels - des connecteurs narratifs (puis alors, ensuite) entraînent l'enchaînement des événements - des connecteurs qui marquent l'opposition (mais néanmoins) - des connecteurs spatiaux <p><u>Liste indicative :</u> <i>il était une fois, en ce temps-là, un jour, par un bel après-midi, soudain, tout à coup, subitement, à ce moment là, puis, alors, ensuite, après, enfin, finalement, désormais, maintenant, hier, hier soir, demain, dans quelques jours...</i></p> <p>Certains connecteurs sont plus complexes et demandent une plus grande explicitation : pendant ce temps (simultanéité), alors que simultanéité et opposition), mais (contradiction). Élément à remarquer sur certaines histoires : sur quelle durée s'étend l'histoire racontée ? (repérage des indices temporels) exemple dans le livre le premier œuf de maman poule, l'histoire se passe sur 18 jours. Dans Bébé, Ecole des loisirs, l'histoire se déroule sur 9 mois</p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répondre à la question : Combien de temps dure l'histoire? <i>Rechercher la durée d'une histoire par les informations données par le narrateur textuel et imagier.</i> - Faire correspondre un support graphique (des illustrations) et un support linguistique (du texte) en interprétant les connecteurs temporels. - Compléter une chronologie partielle d'une histoire (moment avant et après une action) GS - Associer à un passage lu d'une histoire, la bonne bande dessinée faite d'images séquentielles (MS GS) - Répondre à des questions: Que fait le personnage avant..., après..., pendant... - Jouer sur une maquette de l'histoire, les passages d'une histoire où deux personnages vivent des situations en simultanéité.
<p>L'ÉNONCIATION</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Qui parle ? qui raconte ? Qui prend la parole dans un dialogue ?</p> <p>Narrateur/ Auteur Distinction entre auteur et narrateur. L'auteur est la personne réelle qui vit en un lieu et à une époque donnée et qui écrit</p>

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<p>l'histoire. Le narrateur est le personnage qui raconte le récit. Il peut être représenté ou non. Étudier le narrateur revient à identifier qui parle et quand.</p> <p>Trois types de narrateur</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le narrateur externe au texte dit extradiégétique : Il est un observateur de l'extérieur. Il peut se signaler par des adresses au lecteur, au personnage, par des jugements sur les actions ou les personnages. Il sait tout et voit tout. On dit qu'il est omniscient. Il peut choisir de n'être qu'un observateur extérieur et ne rapporter que les faits sans commentaires sur les pensées et les faits des personnages. - Le narrateur personnage dit intradiégétique : il est avant tout narrateur. Il est dans une position similaire à celle du conteur et décrit de l'extérieur. - Le personnage narrateur dit intradiégétique : il est un personnage et ne délivre au lecteur que les informations qu'il connaît. (livre pour le cycle 2 et 3) <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>Rechercher qui parle? Exemple dans <i>La chaise bleue</i>, dans <i>la Brouille</i> de Boujon,</p> <p>Faire des saynètes sur des épisodes avec un narrateur élève externe et les autres personnages.</p>
<p>LE LEXIQUE</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Champ lexical, champ sémantique d'un récit.</p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Noter les mots particuliers, les expliquer ; - Échanger, partager des définitions et les ajuster ; - Construire des boîtes à mots, des imagiers : par thématique, avec des synonymes, des antonymes. Exemples : À partir de titres d'albums rechercher des antonymes ou synonymes : Le géant de Zéralda → Le nain de Zéralda une histoire sombre, très sombre → Une histoire claire, très claire La petite poule rousse → La grande poule rousse... - Créer des jeux de devinettes de mots sur les mots clé d'une histoire (Exemple la brouille, la chaise...); - Piocher des mots et des expressions de différentes histoires et faire rechercher les livres dans lesquels ils se trouvent.
<p>LES ILLUSTRATIONS</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>L'usage spécifique de l'album nécessite d'associer le texte et l'image pour construire des significations. Dans une analyse préalable, le maître doit identifier le type d'interaction texte/image (illustration redondante, complémentarité, décalage ou contre-point) afin d'en éprouver la complexité et d'en déduire des modalités de présentation aux élèves (lecture du texte seul, masque sur quelques images ou parties d'images...).</p> <p>Avec les plus jeunes, la lecture complète texte et image permet de construire une première représentation, étayée par les modalités intonatives et les désignations par pointage des différentes parties de l'image en correspondance avec le texte, effectuées par le maître. (Réf : <i>Langage à la maternelle</i>)</p> <p><u>Rapport entre le texte et l'illustration :</u> En redondance (mêmes informations) En décalage, En complémentarité, (des informations différentes qui se complètent mutuellement) En intertextualité avec des œuvres littéraires En intericonicité avec des œuvres picturales</p>

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>Apprendre à bien regarder les illustrations et leurs compositions. Repérer les éléments caractéristiques du style graphique d'un auteur. Réaliser une page supplémentaire d'un album à la manière de l'auteur/ illustrateur.</p>																														
<p>LE THÈME LE MESSAGE</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Ce que nous enseigne le texte. Le message implicite à comprendre qu'il faut faire découvrir aux élèves.</p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>Dégager le thème du livre, son message. (débat interprétatif) Regrouper les livres ayant les mêmes thématiques ou messages. Écrire dans le cahier de littérature la thématique, les messages implicites d'un texte.</p>																														
<p>INTERTEXTUALITÉ INTERICONICITÉ</p>	<p align="center">Repères pour l'analyse</p> <p>Intertextualité L'intertextualité est l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec un ou plusieurs autres textes. L'intertextualité peut donc être un clin d'œil au lecteur mais elle peut jouer également un rôle dans l'interprétation d'un album. Ces relations se retrouvent dans la le texte et ou aussi dans les illustrations.</p> <p>Intericonicité : Reconnaissance d'éléments de l'illustration empruntés à l'art de la peinture et par extension, empruntés aux images de la réalité sociale et culturelle. Comme l'intertextualité, les citations ou allusions intericoniques fonctionnent comme des clins d'œil et contribuent à l'interprétation de l'album.</p> <p align="center">Pistes pédagogiques</p> <p>À partir de la lecture de plusieurs versions d'une histoire ou d'un conte, amener les enfants à expliciter des recoupements, à repérer les analogies et différences, à circuler d'un album à l'autre à travers les personnages, les lieux, les objets, les situations, les structures du récit et leurs variations. Fabriquer des cartes des personnages, des objets, des lieux, des structures pour garder la mémoire de ces éléments qui permettront de faire les comparaisons entre les versions. Lire, explorer, travailler différentes versions en écho avec l'album référent. Présenter les comparaisons faites dans un tableau autour des personnages, des lieux, des objets, des structures...</p> <p>Exemple de tableau de comparaison de différentes versions du petit chaperon rouge</p> <table border="1" data-bbox="459 1491 1453 2112"> <thead> <tr> <th>Titre</th> <th>Le Petit Chaperon Rouge</th> <th>Le Petit Chaperon Rouge</th> <th>Le Petit Chaperon Rouge</th> <th>Le Petit Chaperon Rouge</th> <th>Le Petit Chaperon Rouge</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Auteur Édition</td> <td>Perrault L'école des loisirs Neuf en poche</td> <td>Grimm Nathan Petits cailloux</td> <td>Jean Claverie Albin Michel</td> <td>James Marshall Kaléidoscope</td> <td>Warja Lavater Maeght</td> </tr> <tr> <td>la maman</td> <td>donne des recommandations</td> <td>donne des recommandations</td> <td>moderne vendeuse de pizzas</td> <td>attentionnée, bonne cuisinière, ronde</td> <td>code point orange</td> </tr> <tr> <td>la grand-mère</td> <td>est malade</td> <td>est malade</td> <td>moderne, lectrice et amatrice de musique (baladeur sur oreilles)</td> <td>ne se sent pas d'attaque lectrice, coléreuse, n'a pas peur du loup.</td> <td>code point bleu</td> </tr> <tr> <td>le chasseur</td> <td>pas de chasseur</td> <td>présence d'un chasseur</td> <td>pas de chasseur</td> <td>présence d'un chasseur</td> <td>code point marron</td> </tr> </tbody> </table>	Titre	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Auteur Édition	Perrault L'école des loisirs Neuf en poche	Grimm Nathan Petits cailloux	Jean Claverie Albin Michel	James Marshall Kaléidoscope	Warja Lavater Maeght	la maman	donne des recommandations	donne des recommandations	moderne vendeuse de pizzas	attentionnée, bonne cuisinière, ronde	code point orange	la grand-mère	est malade	est malade	moderne, lectrice et amatrice de musique (baladeur sur oreilles)	ne se sent pas d'attaque lectrice, coléreuse, n'a pas peur du loup.	code point bleu	le chasseur	pas de chasseur	présence d'un chasseur	pas de chasseur	présence d'un chasseur	code point marron
Titre	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge	Le Petit Chaperon Rouge																										
Auteur Édition	Perrault L'école des loisirs Neuf en poche	Grimm Nathan Petits cailloux	Jean Claverie Albin Michel	James Marshall Kaléidoscope	Warja Lavater Maeght																										
la maman	donne des recommandations	donne des recommandations	moderne vendeuse de pizzas	attentionnée, bonne cuisinière, ronde	code point orange																										
la grand-mère	est malade	est malade	moderne, lectrice et amatrice de musique (baladeur sur oreilles)	ne se sent pas d'attaque lectrice, coléreuse, n'a pas peur du loup.	code point bleu																										
le chasseur	pas de chasseur	présence d'un chasseur	pas de chasseur	présence d'un chasseur	code point marron																										

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	le Petit Chaperon Rouge	gentille	gentille	anorak rouge, jean moderne	douce, prévenante, capuchon rouge, robe jaune, ronde	code point rouge
	Les lieux	la forêt	la forêt	cimetière de voitures	un bois profond	code points verts
	Ce qu'il y a dans le panier	galette et pot de beurre	galette et cruche de vin	pizza et coulis de tomates	le flan préféré de mamie	au choix du lecteur
	L'arme	aucune	fusil et ciseaux	hache	fusil et couteau	au choix du lecteur
	Comment ouvrir la porte?	tire la chevillette et la bobinette cherra	tire la chevillette et la bobinette cherra	tire la chevillette et la bobinette cherra	la porte est ouverte	au choix du lecteur
	Le loup	loup noir et méchant, dévore la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge. Il ne meurt pas	loup noir en salopette, méchant, dévore la grand-mère et le Chaperon Rouge. Il meurt le ventre rempli de pierres	en jean bleu et blouson noir le loup devient vendeur de pizzas. Il ne meurt pas	avec un chapeau de paille, langage familier, désinvolte, dévore la grand-mère et le chaperon rouge Il meurt	code point noir
	Situation finale	la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont mangées	la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont sauvées par le chasseur	la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont sauvées par la maman	la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont sauvées par le chasseur	la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont sauvées par le chasseur

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE	<p>Pistes pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choisir le résumé exact parmi un choix de résumés - Trier entre plusieurs résumés : discriminer le résumé juste et barrer les erreurs dans les autres. - Faire des résumés d'étapes (un bloc de sens, par exemple) à construire au fil du dévoilement progressif de l'histoire. - lire un bref résumé et faire chercher le livre d'un parcours.
-----------------------------	--

RÉSEAU	<p>Le travail en réseaux permet non seulement d'élargir le nombre de lectures des enfants, mais aussi d'éveiller leur esprit critique et de leur donner des outils d'aide pour l'expression écrite. Rechercher des mises en réseau en prenant appui avec le fond de la BCD.</p> <p><u>Ces livres en écho feront l'objet de lectures offertes.</u></p> <p>Réseaux basés sur la transtextualité, c'est à dire la transcription d'un texte dans un autre texte.</p> <p>Réseaux basés sur l'architextualité, c'est-à-dire des ouvrages qui appartiennent à un genre. Ce sont des livres qui fonctionnent dans une même lignée. <i>Par exemple : les livres qui font rire, les contes, les policiers avec détective.</i> Ces livres facilitent l'anticipation et surprennent quand il y a un écart dans le scénario. On va les lire et dégager des critères de fonctionnement qui vont devenir des outils d'aide à l'écriture du même type de texte.</p>
---------------	---

Repères pour analyser un album de littérature jeunesse et repérer l'intérêt pédagogique et littéraire d'une œuvre
Quelques pistes pédagogiques

	<p>Réseaux basés sur l'intertextualité : chaque texte fait appel à d'autres textes. <i>Exemple</i> : " le petit lapin rouge " qui mêle le petit chaperon rouge à son histoire. Ces livres donnent du plaisir-lecture et on peut créer du plaisir-écriture en s'inspirant d'un texte existant. Il faut savoir s'imprégner des écrits des autres (copier, plagier, pasticher)</p> <p>Réseaux génériques : Ce sont les contes étiologiques, les fables, les policiers, les récits historiques, le livre d'humour avec différentes approches (comique de situation, jeux de mots...). Réseaux d'un genre voisin, qui ont des structures proches : une structure répétitive, en pétale : on revient toujours à l'élément de départ avant d'aller à une autre situation (très intéressant en cycle 2 par rapport à l'apprentissage de la lecture). Une structure en chaîne, on va d'un élément à un autre sans revenir à la situation de départ.</p> <p>Réseaux basés sur l'intratextualité : Ils sont formés par les livres écrits par un même auteur (très intéressant pour construire la notion d'auteur). Par exemple : les " Marcel " d'Anthony Browne (aux éditions Kaléidoscope)</p> <p>Réseaux de motifs ou de scènes : Ces livres sont centrés sur un moment ou sur un lieu de vie. Par exemple : " L'heure de dormir ", " Le moment où la neige tombe "</p> <p>Réseaux rassemblant les variantes d'un même texte : différentes versions d'un même conte, adaptations par changement d'époque, de lieu, de style de personnages... Exemple : "Prince Gringalet" de B. Cole reprend Cendrillon avec tous les changements cités.</p> <p>Réseaux centrés sur un archétype de personnage : le loup, les fées, les sorcières... C'est la construction d'un mythe, on travaille sur les caractéristiques physiques et morales.</p> <p>Réseaux de textes autour d'une même valeur : Amour, Amitié, Solidarité, Filiation (famille). Ils permettent l'ouverture sur l'Education civique.</p> <p>Réseaux autour d'un même sentiment : passion, peur, jalousie, chagrin, amour, amitié, etc... (enrichissements du lexique des sentiments, émotions)</p> <p>Réseaux autour d'un même thème : voyage, mer, arbre</p>
--	--

Depuis les années 80, de très nombreux chercheurs anglo-saxons explorent cette nouvelle piste de notre connaissance de l'enfant. Ils ont appelé " Théory of mind " (littéralement "théorie de l'esprit") le fait que peu à peu, entre 1 an et 8 ans, les enfants se construisaient en quelque sorte une théorie du fonctionnement de la pensée des humains. C'est dire que l'enjeu est de taille puisque jusque là, on s'était contenté de constater que des verbes comme " croire ", " penser que ", " savoir " n'étaient produits que tardivement par les enfants. On sait maintenant que dès la première année, lorsque les enfants pointent quelque chose en se tournant vers le regard de la mère, ils attendent en quelque sorte de voir cette maman s'intéresser à ce qui les intéresse. Ils " savent " donc qu'on peut s'intéresser à quelque chose. C'est cette zone encore mal définie par les recherches concernant les représentations qu'ont les enfants, à un moment donné de leur développement, de la pensée des autres, de leurs sentiments, de leurs sensations, de leurs conceptions des choses, qu'on appelle théorie de l'esprit. Chercher à alimenter cette construction intellectuelle est décisif à l'école maternelle et au cycle 2. Les pistes sont nombreuses dans la littérature de jeunesse, dans toutes ces histoires fabuleuses dont le ressort est l'envie, la jalousie, la gourmandise, l'ambition, la tromperie, ou encore plus simplement la tristesse ou la fierté. Autant de ressentis à appréhender chez des personnages de la fiction quand on a 4, 5 ou 6 ans et que l'école maternelle doit offrir aux élèves